



Préface

Vidya Vencatesan

En mars 2010, le département d'études françaises de l'Université de Mumbai, pour rendre hommage à Albert Camus à l'occasion du cinquantenaire de sa mort, organisa son premier colloque international intitulé « Retrouvailles camusiennes ». L'idée trouva une écoute favorable auprès de l'Ambassade de France en Inde car on parlait de la panthéonisation éventuelle d'Albert Camus. Pour *Indian Council for Social Scientific Research*, principal collaborateur du colloque, le choix de Camus était évident. Son œuvre jouit d'une popularité immense : *l'Étranger* demeure l'un des romans étrangers les plus lus en Inde. Pour pouvoir toucher un plus grand public le colloque s'annonça bilingue sous le titre générique : « *Retrouvailles camusiennes-Revisiting Camus* ». *Synergies-Inde* publie dans son cinquième numéro quelques unes des interventions de ce colloque. Tous nos invités ne purent pas participer au colloque lui-même mais nous promirent de contribuer au numéro de *Synergies-Inde* consacré à Albert Camus. On y découvrirra des articles où l'analyse approfondie autorise des perspectives nouvelles. On y aborde les aspects les plus variés de l'œuvre de Camus - Sophie Bastien évoque *Caligula*, Keki Daruwala *l'Étranger*, Jacques Cortès *les Possédés*, John Gillespie *Le Mythe de Sisyphe*, Margaret Gray *La Chute*. Mangesh Kulkarni revisite le débat Sartre Camus et David Carroll réexamine la figure de la mère et pourquoi Camus la préfère à la justice. « Algérie et Camus » est le sujet de l'étude de Martine Job, Lissa Lincoln étudie la position de Camus qui refuse le sclérose de la théorie pour forger son propre chemin. Jean-Yves Guérin retrace dans un premier article la question de l'identité historique de la France dans l'œuvre camusienne et dans un autre, il nous fait découvrir Camus le journaliste. *L'Apostille* de Jacques Cortès est inspirée par un article de Bernard, Henri Lévy sur Camus, et Dolon Gupta nous fait relire Camus dans l'espace bengali marxiste.

Albert Camus figure depuis toujours dans les curricula universitaires. *l'Étranger*, *Le Malentendu*, *Caligula*, *la Peste* sont des livres connus et appréciés des jeunes littéraires des universités indiennes. Si le lecteur indien francophone est toujours resté sensible à la plume cristalline de Camus, à ses extases solaires, à ses enchantements maritimes, à sa conception d'une société plurielle et solidaire où l'engagement ne prône pas la haine, où le dialogue peut toujours transformer un adversaire en partenaire, où l'arme redoutable de la violence est condamnée, c'est parce que tout cela ne peut que séduire, même un lecteur indien n'ayant que la possibilité de découvrir Camus en traduction. Depuis le 11 septembre qui a inauguré le terrorisme mondialisé, on ressent encore plus cruellement ce que l'accident du 4 janvier 1960 a coûté à l'humanité. Dans cette période de crispations identitaires, de scléroses dogmatiques, de fossés de plus en plus infranchissables entre les nantis et les non-nantis, l'humanisme de Camus, son parler juste, sa capacité d'écoute et de dialogue nous font grand défaut.



Jacques Cortès

Ce numéro est également offert en hommage à notre maître à tous Jacques Cortès, Président du GERFLINT, l'organisation mère qui conçoit Synergies-Inde et 30 autres revues. C'est à cet autre fils d'Algérie, à cet humaniste qui, comme son compatriote, met l'amour de l'humanité et le respect de l'autre au cœur même de son œuvre, à ce fils dévoué qui voue un culte à sa mère courageuse dont le souvenir le bouleverse encore de tendresse, que nous dédions ce numéro de *Synergies-Inde* qui réunit un florilège d'articles sur Albert Camus. Je ne prétends pas ici

décliner la carrière exceptionnelle de Jacques Cortès comme linguiste et didacticien, ni d'énumérer ses publications, ses distinctions, ses médailles. J'admire Jacques le conquistador qui est toujours à la conquête de nouveaux continents du savoir, bousculant les préjugés, effritant les parti pris, déstabilisant les adeptes du repli disciplinaire. Sa pensée précise et poétique mais aussi cartésienne dans la forme, cache un fond oriental en demi-teintes. Sa capacité de réflexion transdisciplinaire, de rapprochements transculturels a permis à l'Inde de s'offrir un journal de recherches universitaires, unique en son genre. J'aime Jacques l'humaniste, dont l'énergie est contagieuse, et dont l'amitié fidèle et généreuse m'exhorte depuis 2006. *Sursum Corda !*

Toute l'équipe de Synergies Inde salue ce défenseur sans faille de la langue de Molière, son optimisme débordant et son respect scrupuleux des différences.

Je remercie sincèrement Edgar Morin de son avant-propos. Ce Méditerranéen au cœur grand comme le monde, Président honoraire du GERFLINT, Maître à penser de notre maître Jacques Cortès, nous inspire à continuer malgré tout.

Nous tenons aussi à remercier tous nos intervenants et chercheurs qui ont répondu à notre appel avec enthousiasme et accepté de nous offrir leurs articles, souvent en retravaillant et modifiant leurs écrits pour respecter la politique éditoriale. Ils ont ainsi manifesté leur soutien à la cause de la francophonie indienne qui est une francophonie de raison et de cœur, donc un choix idéologique excluant toute idée politique.